Mister Hunt

Autor(en): **Stauffer, Gil**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1975)**

Heft 315

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1028605

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

POINT DE VUE

Mister Hunt

« Monsieur Hunt, votre fils Lamar est en train de faire des bêtises. Il a racheté l'équipe de football des Kansas City Chiefs et cette affaire lui coûte un million de dollars par an !

— Diable, s'exclama le vieux Hunt. Si ce morveux continue de gaspiller l'argent à cette vitesse nous serons complètement fauchés dans deux mille ans ».

« Le communisme est entré aux Etats-Unis, prétendait le vieux Hunt, le jour où les postes sont devenues un service public... »

Pour le révérend Billy Graham, Hunt était « un homme de Dieu, aussi intransigeant avec lui-même qu'avec les autres ». Pour Lyndon Johnson, il était « le malade le plus dangereux d'Amérique ». Pour Bob Kennedy, il n'était que « le plus formidable enfant de salaud de la création ».

Ancien garçon d'écurie, Haroldson Lafayette Hunt avait gagné, dans son Texas natal, et au poker, un terrain semi-désertique sur lequel il voulait élever des vaches. On y découvrit un océan de pétrole. Qui lui rapporta, pendant trois bonnes douzaines d'années, 300 000 dollars par jour.

Hunt affirmait que seuls les riches étaient dignes et capables de gouverner la Terre puisqu'ils ont eu le talent de devenir riches. Il ne se déplaçait qu'au volant d'une vieille Ford cabossée dont les vitres étaient recouvertes d'autocollants publicitaires vantant le « Gastro-Majic », potion contre l'aérophagie. Il affirmait, dans sa délirante émission quotidienne (diffusée par 541 émetteurs) que le système pileux des Russes s'était considérablement développé depuis la Révolution et que Dieu manifestait par là son profond dégoût du communisme.

Haroldson Lafayette Hunt est mort récemment à l'âge de 85 ans.

Seule l'éternité pouvait lui servir de camisole de force.

Gil Stauffer

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

La prose du camarade

« Urbem venalem ! », s'écria Jugurtha en quittant Rome, après avoir *acheté* une bonne partie du Sénat romain, « Ville à vendre ! Et qui serait bientôt vendue, si seulement elle trouvait acheteur ! »

Voilà qui pose toutefois un petit problème pour qui désire vendre et se vendre : trouver un acheteur, et suffisamment riche !

En ces temps de récession, on se réjouit donc d'autant plus de voir la respectable « Feuille d'Avis » — pardon : « Vingt-quatre Heures » — découvrir une solution qui satisfasse autant le cœur que la raison : tout au long de ce beau mois d'avril (« en avril, n'ôte pas un fil »), elle a fait paraître sous forme de publicité payée un article du camarade Kim Il Sung, président de la République populaire démocratique de Corée (Corée du Nord, communiste), en quatre ou cinq livraisons, consacré au beau sujet suivant : « Développons énergiquement les trois révolutions pour accélérer encore l'édification socialiste. »

Et dire que dans la « Voix ouvrière », André Muret a le front de parler de la « Feuille d'Avis-Tribune » comme du mini-trust Springer et de l'accuser de tomber dans l'anticommunisme ! Mais non, camarade, « Vingt-quatre Heures » n'a rien contre le communisme. Elle n'émet quelques réserves que contre les communistes qui ne peuvent pas payer. Pour le reste, elle met en pratique l'adage de cet autre Romain, l'empereur Vespasien : *Non olet,* « ça ne sent pas »... « l'argent n'a pas d'odeur ». Et nul doute que si les camarades Vincent, Muret, etc., ont de quoi payer, les colonnes de « Vingt-quatre Heures » leur seront largement ouvertes.

Il est un autre point, cependant, qui mérite réflexion : en publiant dans « Vingt-quatre Heures » (plutôt que dans la VO), le camarade Kim Il Sung n'hésite donc pas à collaborer avec l'ennemi de classe... A le financer de ses deniers et de ceux des camarades nord-coréens !

Tout argent est bon à prendre

Naturellement, on me répondra que je n'y comprends rien. « Vingt-quatre Heures » dira que tout argent est bon à prendre et que peu importe que l'article du président paraisse dans ses colonnes, puisque de toute manière personne ne le lira — ce qui revient à juger que non seulement le camarade Kim Il Sung est un Machiavel au petit pied, mais qu'il est en outre un ballot. De son côté, le camarade président pense sans doute que son article sera tout de même lu par un plus grand nombre de lecteurs que s'il paraissait dans la VO. Qui a raison ? Je me garderai de trancher ! Un point est acquis : des deux côtés, même cynisme. Pour le reste... Macrocéphale(s), microcéphale(s), oligophrène(s), confus, fou(s) moral (moraux) — à chacun d'en décider.

J. C.

A NOS ABONNÉS

DP s'est lancé, depuis plusieurs semaines, dans un gros effort de promotion. Il se peut que, à l'occasion de l'une ou l'autre des « campagnes » d'abonnements entreprises, vous receviez quelques numéros à double (l'un adressé à votre nom et l'autre, pas, comme d'habitude)... Si vous profitiez de l'occasion pour faire bénéficier un ami, un voisin (de boîte aux lettres !) d'un d'un hebdomadaire indépendant et de gauche ?